

de la vie, et fidèles à en remplir exactement tous les devoirs.

Les conseils et les soins vigilants de Mde de Maintenon portèrent bientôt leurs fruits. La maison de St-Cyr fit honneur à sa noble fondatrice et devint le modèle des autres institutions du même genre. Mde de Maintenon trouvait sa récompense dans ces heureux résultats, et aussi dans la vénération et l'amour que lui portaient et les religieuses et les élèves. C'était surtout par le cœur qu'elle gouvernait. Les enfants voyaient en elle la mère la plus tendre et recevait tous les jours de nouvelles preuves de son dévouement. Elle se fit même leur institutrice, et, pour mieux introduire le genre d'éducation qu'elle voulait qu'on leur donnât, elle remplit pendant deux ans les fonctions de maîtresse dans les classes. L'épouse de Louis XIV se levait alors avant le jour et quittait Versailles assez tôt pour se trouver à St-Cyr au moment du lever des élèves. Elle assistait à la toilette des petites, et les lavait et peignait de ses propres mains.

De leur côté les religieuses trouvaient dans Madame de Maintenon une amie toujours prête à recevoir leurs confidences, et à leur donner les conseils de son expérience. Sa correspondance nous prouve combien étaient intimes les rapports qui existaient entre les dames de Saint-Cyr et leur bienfaitrice. Ses paroles et ses lettres étaient reçues avec le plus grand respect. Cette vénération se manifestait parfois d'une manière enthousiastes, et excitait la gaieté de madame de Maintenon, comme le témoigne le trait suivant raconté dans les Mémoires de l'Institut :

“ Ma sœur de Montalembert avait coutume de recevoir tous les lettres de madame avec un très grand respect ; elle ne les ouvrait que devant le saint sacrement, après avoir invoqué le Saint-Esprit, pour obtenir la grâce d'en profiter. Madame, avait l'esprit infiniment agréable, lui envoya un jour un gros paquet où il n'y avait que ces mots : “ Je souhaite que votre rhume passe ; ma santé est bonne.” Elle fit toutes les cérémonies ordinaires, et s'en réjouit après avec nos sœurs.”